

Les Eretmapodites du groupe leucopus Graham, 1909
Position systématique des deux sous-espèces actuellement connues
et description de deux espèces nouvelles

[DIPT. CULICIDAE]

par A. RICKENBACH et G. LOMBRICI (1)

Dans sa monographie sur les *Culicini* de la région éthiopienne, EDWARDS (1941) décrit une sous-espèce d'*E. leucopus* : *E. l. productus*, la sous-espèce nominative provenant du Ghana et de Sierra-Leone, et la sous-espèce *E. l. productus* du Zaïre.

De 1964 à 1970, nous avons trouvé assez souvent ces deux formes dans la région de Yaoundé (Cameroun), et en particulier dans deux localités (Ototomo et Zoa-toupsi) où elles ont été capturées ensemble. La présence simultanée de *leucopus* et de *productus* et le fait que nous n'ayons jamais trouvé de formes de transition dans les structures de leurs *terminalia* mâles, imposent de les traiter comme des espèces distinctes. Nous sommes donc amenés à distinguer un groupe *leucopus* par analogie avec les autres groupes du genre.

Deux autres formes que nous considérons comme des espèces distinctes ont été également capturées dans la même région.

Avant de les décrire nous voudrions préciser les descriptions qu'EDWARDS a faites d'*E. leucopus* et d'*E. productus* (*op. cit.*).

Eretmapodites leucopus Graham, 1909. — Il n'y a rien à ajouter à la description de l'ornementation extérieure. Les *terminalia* mâles ont été assez bien figurés par EDWARDS. Cependant la claspette proximale a, lorsqu'elle est montée, une forme un peu différente de celle donnée par cet auteur. Elle est en forme de massue très allongée dissymétrique (fig. 1 F) portant sur tout le côté supérieur de la partie renflée, de nombreuses soies relativement longues, fines et souples. La claspette distale (fig. 1 E) porte bien à son apex quatre à cinq soies longues et fines comme dans le dessin d'EDWARDS et un certain nombre de soies plus courtes. Le lobe apical, très développé, long et mince, porte des soies raides plus denses dans sa partie apicale que dans sa partie basale (fig. 1 D).

Eretmapodites productus Edwards, 1941, *stat. nov.* — Identique extérieurement à *E. leucopus*, il n'en diffère que par les *terminalia* mâles. L'apex de la claspette distale porte deux longues soies aplaties et recourbées comme l'a figuré EDWARDS, mais bifides à leur extrémité, et quelques longues soies simples (fig. 1 C). Le lobe apical (fig. 1 B) et la claspette proximale (fig. 1 A) sont identiques à ceux d'*E. leucopus*. Le lobe basal paraît un peu plus saillant que chez *E. leucopus*, comme l'avait déjà remarqué EDWARDS.

Par contre il ne semble pas qu'il y ait chez les deux espèces les différences relatives de longueur entre les deux claspettes notées par cet auteur.

Eretmapodites brenguesi n. sp. — Cette espèce est représentée par deux mâles capturés alors qu'ils volaient en sous-bois.

Elle est absolument identique extérieurement à *E. leucopus* et *E. productus*. Les

(1) Entomologistes médicaux O.R.S.T.O.M.

20 DEC. 1984

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 16.291

Cote : B 61

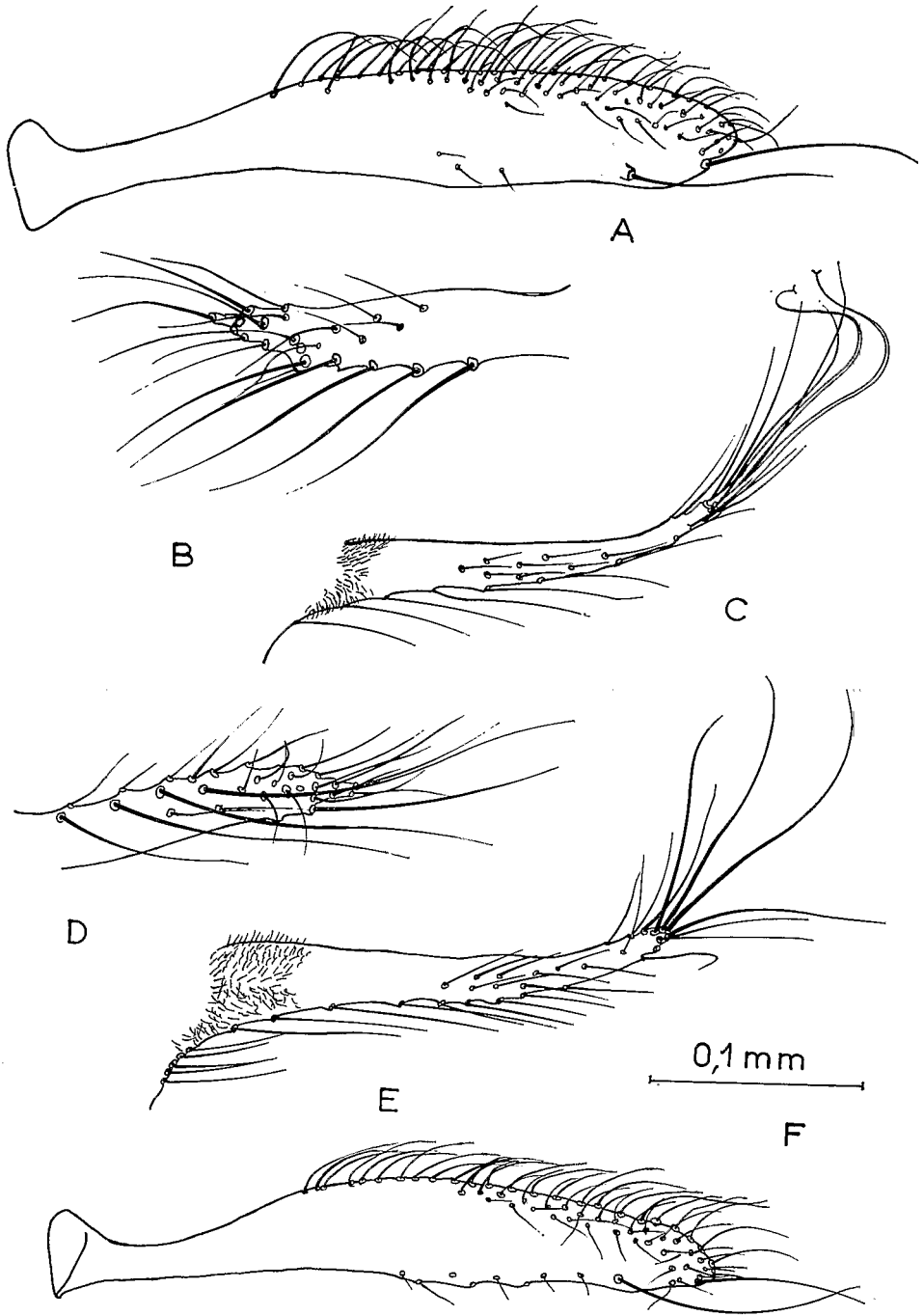


Fig. 1. *Eretmapodites productus* Edwards. A : claspette proximale de l'exemplaire 1837 de Nkolbisson ; B : lobe apical du même ; C : claspette distale de l'exemplaire 1836 de Nkolbisson. — *Eretmapodites leucopus* Graham. D : lobe apical de l'exemplaire 2727 d'Ototomo ; E : claspette distale de l'exemplaire 2535 d'Ototomo ; F : claspette proximale du même.

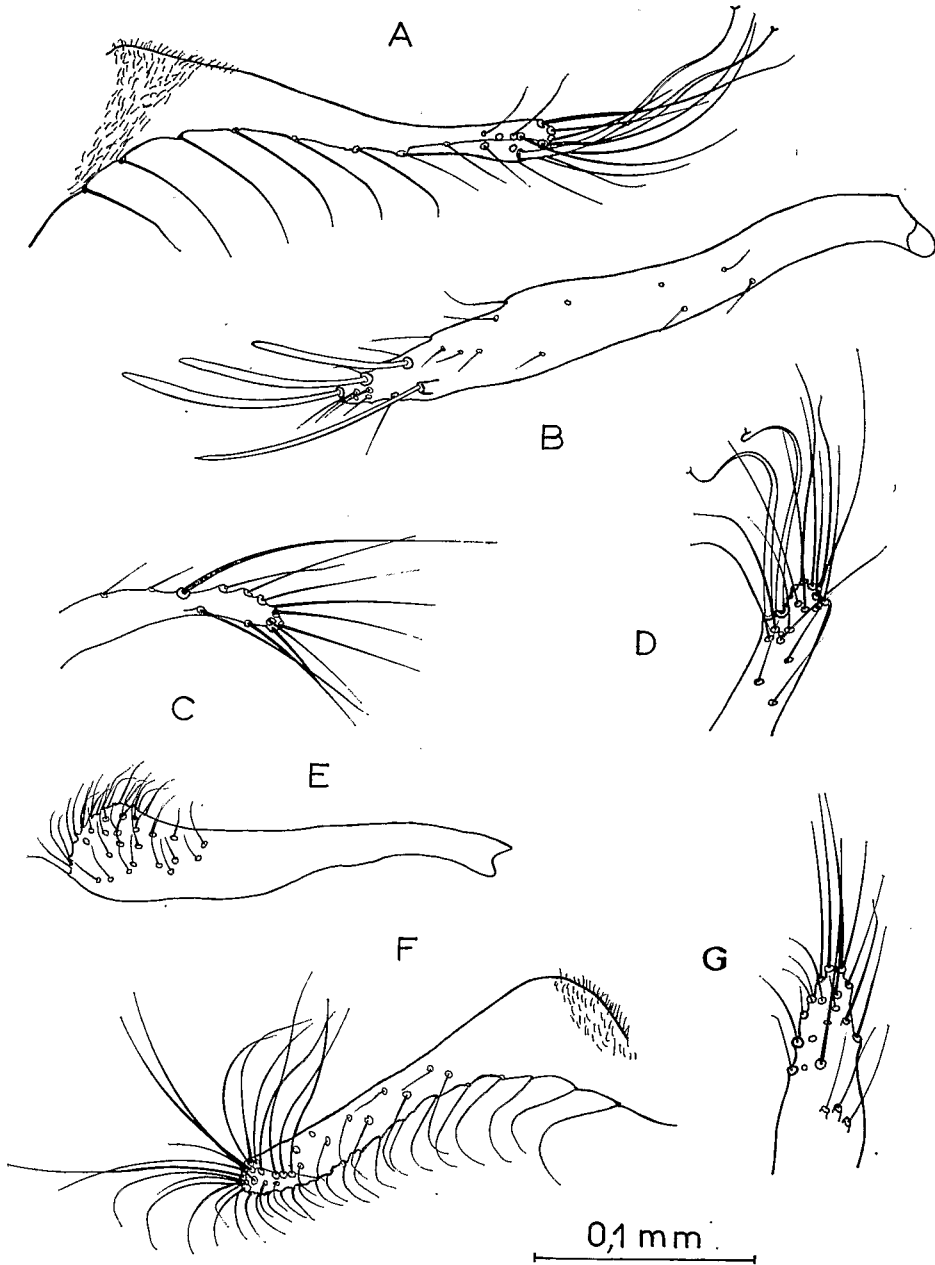


Fig. 2. *Eretmapodites jani* n. sp. A : claspette distale du paratype 1871 ; B : claspette proximale du paratype 1872 ; C : lobe apical du paratype 1871 ; D : extrémité de la claspette distale de l'holotype. — *Eretmapodites brenguesi* n. sp. E : claspette proximale du paratype ; F : claspette distale du paratype ; G : lobe apical du paratype.

terminalia mâles diffèrent par contre par plusieurs caractères de ceux de ces deux espèces.

Le lobe apical est plus court et plus épais (fig. 2 G). La claspette distale (fig. 2 F), plus courte, porte à l'apex un plus grand nombre de soies longues et fines que celle d'*E. leucopus*. Trois longues soies fines sont implantées en ligne en position subapicale, caractère constant chez les quatre claspettes examinées. La claspette proximale est beaucoup plus courte et n'a pas la même forme que chez *E. leucopus* et *E. productus*. Sa partie renflée, quasi-sphérique à l'apex, est couverte de soies fines et courtes (fig. 2 E). Le lobe basal est identique à celui d'*E. leucopus*.

Holotype : un mâle du Cameroun étiqueté 1142, capturé à Nkadiip (Méfou) le 28-V-1964.

Paratype : un mâle étiqueté 1823, capturé à Nkolbisson (Méfou) le 28-X-1964.

Holotype et paratype sont conservés dans les collections des Services scientifiques centraux de l'Office de la Recherche scientifique et technique Outre-Mer à Bondy (Seine-Saint-Denis).

Cette espèce est dédiée amicalement à notre collègue Jacques BRENGUES.

***Eretmapodites jani* n. sp.** — Cette espèce, représentée par quatre mâles, a également été capturée volant en sous-bois.

Elle est identique extérieurement aux trois espèces précédentes. Seuls les *terminalia* mâles sont différents.

Le lobe apical (fig. 2 C) long et mince, porte des soies assez fines. La claspette distale rappelle celle d'*E. productus*. Elle porte comme elle à son apex deux longues soies aplaties bifides à leur extrémité. Ces soies peuvent être recourbées comme chez *E. productus* (fig. 2 D) ou onduler seulement (fig. 2 A), les deux aspects pouvant coexister chez le même spécimen. Elles sont entourées de longues soies fines plus nombreuses que chez *E. productus* et de quelques soies plus courtes. La claspette proximale (fig. 2 B) porte dans sa région apicale trois fortes soies aplaties, sensiblement de même largeur sur toute leur longueur, et une quatrième soie plus fine, mais aplatie également. Entre ces soies aplaties sont implantées quelques soies courtes et fines. Le lobe basal est identique à celui d'*E. leucopus*.

Holotype : un mâle du Cameroun étiqueté 1824, capturé à Nkolbisson le 3-VIII-1964.

Paratypes : trois mâles étiquetés 1833, 1871 et 1872, tous capturés au Mont Elounden, colline des environs de Yaoundé (Méfou) le 18-IX-1964.

Holotype et paratypes sont conservés, comme ceux de l'espèce précédente, dans les collections des Services scientifiques centraux de l'O.R.S.T.O.M.

Cette espèce est dédiée amicalement au docteur Charles JAN, virologue de l'Institut Pasteur du Cameroun.

BIBLIOGRAPHIE

EDWARDS (F. W.). — Mosquitoes of the Ethiopian Région. III. Culicine adults and pupae. Brit. Mus. (Nat. Hist.), London, 1941.

(Office de la Recherche scientifique et technique Outre-Mer, Centre de Yaoundé.
Institut Pasteur du Cameroun).

03 - a - Y

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

*un. 400 mds
pro. 10 mds
2000 mds*

16.291
B ex 1